

119. SECONDE MULTIPLICATION DES PAINS
(Mt. 15:29b-39 ; Mc. 8:1-10)

MATTHIEU 15	MARC 8	LUC, JEAN
<p>29b. Etant monté sur la montagne, il s’y assit.</p> <p>30. Alors s’approcha de lui une grande foule, ayant avec elle des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, et beaucoup d’autres malades.</p> <p>On les mit à ses pieds, et il les guérit ;</p> <p>31. en sorte que la foule était dans l’admiration de voir que les muets parlaient, que les estropiés étaient guéris, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient, et elle glorifiait le Dieu d’Israël.</p>	<p>1a. En ces jours-là,</p> <p>une foule nombreuse s’étant de nouveau réunie</p> <p>et n’ayant pas de quoi manger,</p>	

• **Mt. 15:29b, Mc. 8:1** *“En ces jours-là ... étant monté sur la montagne, il s’y assit.”* :

Cette **chaîne de montagnes** est située au N.E. du lac, celle-là même où avait eu lieu la première multiplication des pains (mais pas au même endroit).

La position assise était la position habituelle des enseignants en Israël. On peut aussi dire que Jésus *“monte”* sur les hauteurs, puis s’y *“assoit”* comme le **Roi** sur la **Montagne de Sion**, et le peuple va alors vers lui.

Quand la Vie divine est manifestée, elle possède une **puissance d’attraction** irrésistible.

• **Mt. 15:30, Mc. 8:1** *“Alors s’approcha de lui une grande foule ... de nouveau réunie ... ayant avec elle des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, et beaucoup d’autres malades ... et n’ayant pas de quoi manger ... on les mit à ses pieds, et il les guérit ; ...”* :

a) Dans cette zone septentrionale, il n’y a **pas que des Juifs** qui s’approchent de Jésus, mais la communion des souffrances efface les préjugés raciaux !

b) La **liste** des souffrances (*“boiteux, aveugles, muets, estropiés; ... et beaucoup d’autres”*) suggère qu’aucune pathologie ne résistait à la puissance divine. Chaque guérison avec son cortège de cris et de pleurs de joie renforçait la confiance de ceux qui attendaient leur tour.

Il est cependant probable que la plupart des malades n’avaient pas la foi qui, en de rares cas, réjouissait Jésus, et encore moins celle qui déplace les montagnes. Mais, ici, c’était Dieu qui, **souverainement** et selon son plan, témoignait en faveur de son Fils. Tout malade qui s’approchait de Jésus avec une simple espérance était guéri par le Père qui faisait les œuvres (ils avaient en eux *“la foi comme un grain de sénevé”* nécessaire et suffisante en cette circonstance). Seuls les cœurs endurcis ne pouvaient rien recevoir.

c) La guérison divine avait certes une grande importance pour les malades, mais il était plus important encore de savoir **pourquoi** Dieu guérissait par les mains de ce Jésus.

Mt. 11:4-5 *“(4) Jésus leur répondit (aux envoyés de Jean-Baptiste) : Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : (5) les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.”*

Mt. 9:31-33 (après la guérison de deux aveugles) *“(31) Mais, dès qu’ils furent sortis, ils répandirent sa renommée dans tout le pays. (32) Comme ils s’en allaient, voici, on amena à Jésus un démoniaque muet. (33) Le démon ayant été chassé, le muet parla. Et la foule étonnée disait : Jamais pareille chose ne s’est vue en Israël.”*

• **Mt. 15:31** *“... en sorte que la foule était dans l’admiration de voir que les muets parlaient, que les estropiés étaient guéris, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient, et elle glorifiait le Dieu d’Israël.”* :

L’homme naturel est toujours impressionné par ce qui surprend ses sens.

Mais il faudra du temps pour qu'une partie de “**la foule**” prenne conscience qu'elle a assisté en ces instants au début d'un nouvel âge, d'une Nouvelle Alliance.

- Si la plupart voyaient les **miracles visibles** mais ne voyaient pas l'**Esprit invisible** incarné, Jésus, quant à lui, voyait au-delà des maladies des corps, il votait l'état encore plus grave des âmes.
- Il **voyait** toutes les conséquences de l'œuvre du Serpent ancien. Il **savait** qu'il était venu pour les détruire.

Jésus se réjouissait des joies de la foule, mais il savait déjà qu'il était l'**Agneau de Dieu**, le Sacrifice expiatoire, et que cela entraînerait l'effusion brutale et ignominieuse de son sang. Personne ne s'en doutait.

MATTHIEU 15	MARC 8	LUC, JEAN
32. Jésus, ayant appelé ses disciples, dit : Je suis ému de compassion pour cette foule ; car voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin.	1b. Jésus appela les disciples, et leur dit : 2. Je suis ému de compassion pour cette foule ; car voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. 3. Si je les renvoie chez eux à jeun, les forces leur manqueront en chemin ; car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin.	

• **Mt. 15:32, Mc. 8:3** “**Jésus, ayant appelé ses disciples, dit : Je suis ému de compassion pour cette foule ; car voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin ... car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin.**” :

a) A chaque fois que les Evangiles signalent que Jésus était “**ému**”, c'est que **Jésus l'a dit expressément** ou que **les disciples l'ont perçu**. Dans tous les cas, c'est l'Esprit qui **attire notre attention** sur ce point. Presqu'à chaque fois, une **œuvre de miséricorde** est accomplie :

Mt. 9:36-38 “(36) *Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger.* (37) *Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers.* (38) *Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.*”

Aussitôt après, Jésus enverra les douze en mission.

Mt. 14:14 (juste avant la première multiplication des pains) “*Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades.*”

Mt. 20:31-34 “(31) *La foule les reprenait, pour les faire taire; mais ils crièrent plus fort : Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David !* (32) *Jésus s'arrêta, les appela, et dit : Que voulez-vous que je vous fasse ?* (33) *Ils lui dirent : Seigneur, que nos yeux s'ouvrent.* (34) *Ému de compassion, Jésus toucha leurs yeux ; et aussitôt ils recouvrèrent la vue, et le suivirent.*”

Mc. 1:40-42 “(40) *Un lépreux vint à lui ; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur.* (41) *Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur.* (42) *Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié.*”

Lc. 7:13-15 “(13) *Le Seigneur, l'ayant vue (la veuve de Naïn), fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas !* (14) *Il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi !* (15) *Et le mort s'assit, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère.*”

Jn. 11:35,38 (devant la tombe de Lazare) “(35) *Jésus pleura.* - ... - (38) *Jésus frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre était placée devant.*”

b) Ici, Jésus avait sans doute été **ému à la vue** des **maladies** et des **souffrances**. Or les malades sont maintenant guéris.

Si Jésus est à nouveau “**ému**”, c'est pour une raison nouvelle : les corps vont **manquer de nourriture**, et il en est ainsi parce que ces gens, une fois guéris, **ont voulu rester**, oubliant durant quelques heures leur condition terrestre déchue ! C'est cette dépendance confiante, bien que lourde d'ignorance, qui émeut Jésus.

- Certains de ces hommes et de ces femmes, portant leurs malades, ont parcouru des **dizaines de kilomètres à pied**, par des **chemins difficiles**, pour voir la Main de Dieu agir. Et, quand leurs proches ont été guéris, ils sont **restés pour écouter** une **prédication de trois jours** en gestes et en paroles. Ils ont couché sur place, sous le toit étoilé de cette église improvisée, sans statues, sans cierges, sans reliques, sans chorale.

- Certains **ne pensent même pas** à aller chercher des provisions : c'est un exemple de **vrai jeûne**.

Mais l'heure de la transfiguration des corps n'a pas encore sonné. Jésus voit, derrière la faiblesse due au **manque de pain**, une faiblesse due à la **famine spirituelle** qui sévit dans tout le pays d'Israël. L'adversaire cherchera à profiter de ces deux anémies. Cela aussi **émeut** Jésus.

- Ces sentiments de **Jésus** sont aussi ceux **du Père**.
- Les **“compassions”** de Jésus sont de nature divine pure. Les **compassions humaines** n'en sont qu'un pâle reflet car il manque aux hommes la connaissance profonde des réalités et la sagesse.
- Ces sentiments avaient été ceux manifestés par l'Éternel devant l'humilité éphémère de son peuple tout juste délivré et désespéré :

Deut. 5:26-29 “(26) *Quel est l'homme, en effet, qui ait jamais entendu, comme nous, la Voix du Dieu vivant parlant du milieu du feu, et qui soit demeuré vivant ? (27) Approche, toi, et écoute tout ce que dira l'Éternel, notre Dieu ; tu nous rapporteras toi-même tout ce que te dira l'Éternel, notre Dieu ; nous l'écouterons, et nous le ferons. (28) L'Éternel entendit les paroles que vous m'adressâtes. Et l'Éternel me dit : J'ai entendu les paroles que ce peuple t'a adressées : tout ce qu'ils ont dit est bien. (29) Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur (Dieu sait ce qui va hélas se produire) pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants !”*

c) Jésus sait que ces gens, dont plusieurs viennent tout juste d'entrer en **convalescence**, ont un **long “chemin”** à parcourir avant de retrouver leur **“maison”**.

C'était vrai à la fois **physiquement** et **spirituellement**.

d) De même que cette foule, Israël (et le monde) n'a pas seulement besoin d'une **délivrance** et d'une **consolation éphémères** et **superficielles**, mais surtout d'une Vie qui non seulement efface la Mort et ses causes, mais qui apporte **pureté** et **douceur** dans l'âme.

e) Sur cette montagne, **Jésus** est le **Juge** (au sens donné à ce mot dans le Livre des Juges) envoyé par Dieu pour **délivrer** son peuple de ses ennemis :

Jg. 2:18 “*Lorsque l'Éternel leur suscitait des juges, l'Éternel était avec le juge, et il les délivrait de la main de leurs ennemis pendant toute la vie du juge ; car l'Éternel avait pitié de leurs gémissements contre ceux qui les opprimaient et les tourmentaient.*”

Jg. 10:15-16 “(15) *Les enfants d'Israël dirent à l'Éternel : Nous avons péché ; traite-nous comme il te plaira. Seulement, daigne nous délivrer aujourd'hui ! (16) Et ils ôtèrent les dieux étrangers du milieu d'eux, et servirent l'Éternel, qui fut touché des maux d'Israël.*”

- Mais les guides religieux ont interrompu la vie terrestre de leur Libérateur, privant le peuple d'une multitude de délivrances et de gloires.
- Les **maux visibles** dont l'Éternel veut délivrer son peuple, sont les symptômes de **maux invisibles** beaucoup plus redoutables présents chez le peuple de Dieu : la cécité et la surdité spirituelles, l'anémie de l'âme, le manque de Berger.

MATTHIEU 15	MARC 8	LUC, JEAN
<p>33. Les disciples lui dirent : Comment nous procurer dans ce lieu désert assez de pains pour rassasier une si grande foule ?</p> <p>34. Jésus leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Sept, répondirent-ils, et quelques petits poissons.</p> <p>35. Alors il fit asseoir la foule par terre,</p> <p>36. prit les sept pains et les poissons, et, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples, qui les distribuèrent à la foule.</p>	<p>4. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrait-on les rassasier de pains, ici, dans un lieu désert ?</p> <p>5. Jésus leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Sept, répondirent-ils.</p> <p>6. Alors il fit asseoir la foule par terre, prit les sept pains, et, après avoir rendu grâces, il les rompit, et les donna à ses disciples pour les distribuer et ils les distribuèrent à la foule.</p> <p>7. Ils avaient encore quelques petits poissons, et Jésus, ayant rendu grâces, les fit aussi distribuer</p>	

• **Mt. 15:33** “**Les disciples lui dirent : Comment nous procurer dans ce lieu désert assez de pains pour rassasier une si grande foule ?**” :

Même en présence d'un homme puissamment oint et confirmé par Dieu, l'homme naturel ne pense pas spontanément à la possibilité d'un miracle divin.

Lorsque les **Hébreux** murmurèrent pour avoir de la viande, et que l'Eternel annonça qu'il y pourvoirait, même Moïse eut du mal à croire cela possible :

Nb. 11:21-23 “(21) Moïse dit : Six cent mille hommes de pied forment le peuple au milieu duquel je suis, et tu dis : Je leur donnerai de la viande, et ils en mangeront un mois entier ! (22) **Égorgera-t-on pour eux des brebis et des bœufs, en sorte qu'ils en aient assez ? ou rassemblera-t-on pour eux tous les poissons de la mer, en sorte qu'ils en aient assez ?** (23) L'Eternel répondit à Moïse : **La main de l'Eternel serait-elle trop courte ? Tu verras maintenant si ce que je t'ai dit arrivera ou non.**”

Moïse a pensé au bétail et au poisson, mais il n'a pas pensé aux oiseaux !

Ps. 78:19-20 “(19) Ils parlèrent contre Dieu, ils dirent : **Dieu pourrait-il dresser une table dans le désert ?** (20) **Voici, il a frappé le rocher, et des eaux ont coulé, et des torrents se sont répandus ; pourra-t-il aussi donner du pain, ou fournir de la viande à son peuple ?**”

Il était plus naturel de penser à faire appel à la puissance divine pour guérir des corps, que pour résoudre un problème d'intendance.

• **Mt. 15:34** “**Jésus leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Sept, répondirent-ils, et quelques petits poissons.**” :

Lors de la **première multiplication**, les disciples avaient méprisé le petit nombre de pains et de poissons.

Cette fois-ci, ils se gardent de toute réflexion négative. Ils devinent que Jésus a pris les choses en main et qu'un miracle va se produire.

• **Mc. 8:6-7** “**Alors il fit asseoir la foule par terre, prit les sept pains, et, après avoir rendu grâces, il les rompit, et les donna à ses disciples pour les distribuer et ils les distribuèrent à la foule ... Ils avaient encore quelques petits poissons, et Jésus, ayant rendu grâces, les fit aussi distribuer.**” :

“**Rendre grâces**” pour la nourriture sanctifiée celle-ci (1 Tim. 4:5). Elle devient alors une nourriture de sacrificateurs.

C'est le **geste d'un Sacrificateur**, un geste que les fils de Dieu pourront répéter :

1 Cor. 11:23-26 “(23) Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du **pain**, (24) et, après avoir **rendu grâces, le rompit** (c'est un geste de partage), et dit : Ceci est **mon Corps**, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. (25) De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la **nouvelle Alliance en mon Sang** ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. (26) Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.”

C'est au **temps du soir** que les disciples d'**Emmaüs** ont reconnu Jésus, quand il a “**rendu grâces**” et a **rompu** le pain (Lc. 24:30-31).

Ici, au-delà de la reconnaissance, de l'émerveillement, et de la faim apaisée, combien ont reconnu qui était Jésus ?

MATTHIEU 15	MARC 8	LUC, JEAN
37. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient.	8. Ils mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient.	
38. Ceux qui avaient mangé étaient quatre mille hommes, sans les femmes et les enfants.	9. Ils étaient environ quatre mille.	
39. Ensuite, il renvoya la foule, monta dans la barque, et se rendit dans la contrée de Magadan.	Ensuite Jésus les renvoya. 10. Aussitôt il monta dans la barque avec ses disciples, et se rendit dans la contrée de Dalmanutha.	

• **Mt. 15:37** “**Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient.**” :

Lors de la **première multiplication**, les morceaux de pain restant ont été collectés dans des “*paniers*” (gr. “*kophinos*”) utilisés pendant les voyages, alors qu'ici ils sont collectés dans les “**corbeilles**” (gr. “*spuris*”) de plus grande taille, utilisés pour le stockage (Paul a pu sortir de Damas suspendu à une telle corbeille, Act. 9:25).

• **Mt. 15:38** “*Ceux qui avaient mangé étaient quatre mille hommes, sans les femmes et les enfants.*” :

Le nombre est considérable, et montre quelle puissance d'attraction confirmait la prédication de l'Evangile.

1 Cor. 2:3-5 “(3) *Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement ; (4) et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, (5) afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.*”

a) Il a été prétendu que les **deux multiplications des pains** relatées dans les Evangiles n'étaient qu'un seul et même miracle, à cause de leur **similitude**. La comparaison des détails fournis par les textes réfute cette théorie :

Première multiplication des pains (Mt. 14:13-21, Mc. 6:30-44, Lc. 9:10-17, Jn. 6:1-14) (cf. étude n° 111)	Seconde multiplication des pains	
	Différences	Similitudes
<ul style="list-style-type: none"> • Relatée par les 4 Evangiles • Jésus vient de Jérusalem au Sud • Jésus est sur une montagne de Galilée • Une grande foule et de nombreux malades sont présents • De nombreuses guérisons précèdent le prodige • La foule est présente depuis un jour, et l'heure est tardive • Jésus est ému de compassion • Cinq pains et deux poissons sont disponibles • Cinq mille hommes sont nourris • Jésus fait s'asseoir la foule dans l'herbe • Jésus rompt les pains et les poissons • Jésus rend grâces • La nourriture est distribuée par les disciples • Les restes remplissent 12 paniers • Jésus renvoie la foule • Les disciples partent seuls en barque vers Capernaüm 	<ul style="list-style-type: none"> • Relatée seulement en Matthieu et Marc • Jésus vient de Sidon au Nord • La foule est présente depuis trois jours • Sept pains et quelques poissons sont disponibles • Quatre mille hommes sont nourris • Jésus fait s'asseoir la foule par terre • Les restes remplissent 7 corbeilles • Jésus part dans la barque avec les disciples vers Magadan (= Damal-nutha) 	<ul style="list-style-type: none"> • Jésus est sur une montagne de Galilée • Une grande foule et de nombreux malades sont présents • De nombreuses guérisons précèdent le prodige • Jésus est ému de compassion • Jésus rompt les pains et les poissons • Jésus rend grâces • La nourriture est distribuée par les disciples • Jésus renvoie la foule

En outre, une déclaration de Jésus confirme qu'il y a bien eu **deux multiplications distinctes** des pains :

Mt. 16:9-10 “(9) *Etes-vous encore sans intelligence, et ne vous rappelez-vous plus les cinq pains des cinq mille hommes et combien de paniers vous avez emportés, (10) ni les sept pains des quatre mille hommes et combien de corbeilles vous avez emportées ?*” (id. Mc. 8:18-20).

b) **Néanmoins**, comme le montre ce tableau, ces deux miracles **se ressemblent** étonnamment.

La pensée naturelle accepte que des guérisons d'aveugles ou de sourds ou d'infirmes, et même des résurrections, se reproduisent régulièrement sur le passage de Jésus. Mais la “**multiplication des pains**” est un miracle incongru, qui défie l'entendement sur plusieurs points.

D'autres miracles ont ce caractère **exceptionnel** et **déroutant** dans la Bible, comme, par exemple, l'arrêt de la **marche apparente du soleil**, la marche de Jésus marchant **sur les eaux**, l'eau transformée en **vin**. Mais ils **n'ont pas été répétés**.

Dans l'**AT**, les seules **répétitions** d'un prodige ahurissant sont peut-être les suivantes :

- la traversée de la **Mer Rouge** par Moïse, suivie de la traversée du **Jourdain** par Josué,
- le **rocher d'Horeb** (Ex. 17:6), puis le **rocher de Mériba** (Nb. 20:8-12), donnant naissance à une source d'eau,
- la multiplication de la **farine** et de l'**huile** chez la veuve de Sarepta recevant Elie (1 R. 17:14), et la multiplication de l'**huile** chez une veuve de prophète connu d'Elisée (2 R. 4:5-6),
- la **traversée du Jourdain** par **Elie**, suivie de la traversée du même fleuve par **Elisée**, grâce au **même manteau**.

Dans le NT, on peut ranger dans la même catégorie de prodiges répétés les **créations d'organes manquants**.

Dieu ne fait évidemment pas de tels miracles **pour en imposer**, contrairement à l'homme qui aimerait posséder une telle puissance pour asseoir sa suprématie sur les autres. Dieu agit différemment (et cela lui est souvent reproché par ceux-là mêmes qui devraient craindre sa manifestation).

Pourquoi donc deux multiplications des pains ?

Quand un prodige est ainsi “**doublé**” c'est qu'il est porteur d'un **message capital**. “**Deux**” est le chiffre du témoignage : c'est Dieu lui-même qui témoigne pour souligner un point de la plus haute importance.

L'examen de la “**première multiplication des pains**” (voir l'étude n° 111) a montré que ce prodige était l'annonce d'un **Nouvel Exode**, avec un **Nouveau repas pascal**, Jésus-Christ étant à la fois l'**Agneau** et le **Sacrificateur**.

c) Tout signe de Dieu a ainsi une Voix.

Mais, si l'homme naturel est prompt pour **s'émerveiller des signes**, il est tout aussi prompt à **faire taire la Voix**.

C'est pourquoi tous les **prophètes**, qui sont des **hommes-signes** et des **Voix de Dieu**, ont été persécutés par l'Assemblée.

Le signe attire l'attention. Mais c'est la Voix qui importe. La Voix **apporte la Vie ou la mort**, selon qu'elle est reçue ou non.

d) La comparaison des deux multiplications des pains fait apparaître des différences dans les nombres cités :

Première multiplication	Seconde multiplication
Cinq pains disponibles	Sept pains disponibles
Cinq mille personnes nourries	Quatre mille personnes nourries
Douze paniers remplis des restes	Sept corbeilles remplies des restes

Lorsque, à l'occasion d'un **miracle** ou d'une **vision**, des **nombres** sont mentionnés, c'est qu'ils sont porteurs d'un **sens symbolique simple**, au même titre qu'une **image** (cela n'a rien à voir avec les spéculations sans fin de diverses écoles cabalistes !)

Le chiffre “**cinq**” est celui de l'**Esprit Saint manifesté en grâce**. La **5^e lettre** de l'alphabet hébraïque, “**Hé**”, signifie le “**souffle**”. C'est cette lettre qui a transformé les noms de chair d'Abram et de Saraï en noms nouveaux : “**AbraHAm**” et “**SaraH**”. C'est aussi au **5^e jour** de la création qu'apparaissent les premiers animaux ayant “**souffle de vie**” : les poissons, les oiseaux.

Le chiffre “**sept**” est quant à lui porteur de la notion temporelle de **cycle** (le septénaire de la **semaine**).

- “**Cinq pains**” multipliés annoncent que les élus seront nourris avec **abondance** du **Saint-Esprit**, la seule nourriture vivifiante. “**Sept pains**” multipliés annoncent que cet Esprit sera disponible **tout au long du cycle** de l'Evangile, “**pour vous et pour vos enfants**” (Act. 2:39).

- “**Cinq mille personnes**” représentent un peuple **scellé de l'Esprit**. “**Quatre mille personnes**” représentent un peuple venant de **toutes les directions**, de toutes langues et de tous peuples.

• **Mt. 15:39, Mc. 8:10** “**Ensuite, il renvoya la foule ... aussitôt il... monta dans la barque ... avec ses disciples ... et se rendit dans la contrée de Magadan ... de Dalmanutha.**” :

Ces deux appellations géographiques semblent désigner une contrée proche de **Magdala**, au nord de Tibériade, sur la côte Ouest de la mer de Galilée.